

Monsieur

Je profite de l'occasion que Mr. le Baron de Stroganoff m'a offert de faire parvenir à V. Ex: une petite brochure, que j'ai écrite sur une Medaille de mon Cabinet nouvellement trouvée de Magnia Urbica avec le Portrait de l'Empereur Carinus son Mari de l'autre côté, laquelle décide la question agitée jusqu'aujourd'hui entre les Antiquaires, à qui des Empereurs Romains aye appartenu cette Princesse. J'espere que V. Ex: agrèera cette petite attention de ma part, que j'ai cru être due comme à un Seigneur, qui prend tant d'intérêt à toutes les nouvelles découvertes qui se font dans les arts et les Sciences et qui par la Protection les encourage et anime. Le même Baron de Stroganoff m'ayant

fait voir quatre rouleaux trouvez dans l'ancienne Ville d'Ablaikit
écrits dans une langue Tartare pour l'examiner et lui dire mon sentiment
la dessus; il m'a été facile de reconnoître que deux de ces rouleaux à
lignes courtes sont écrits dans le même caractère dont se servent les
Tartares qui sont maître aujourd'hui de l'Empire Chinois, les ayant
confrontés avec un édit Original imprimé en Langue Tartare chinoise
par ordre de l'Empereur K'am-Hi la 55^e année de son règne / c'est
à dire l'an de Chr: 1716 / et les caractères des rouleaux trouvez en
Russie conviennent entièrement avec ceux de cet édit, de sorte que
il sera très facile aux gens pratiques de la langue de Tartares qui
dominent dans la Chine de les déchiffrer; les autres deux rouleaux
écrits en lettres majuscules et par le long ne sont entièrement
inconnus. Mais comme tous ces rouleaux sont écrits en papier
retourné à la chinoise, naturellement ces derniers appartiendront

à quelque autre dialecte de la langue Tartare, qu'il ne sera pas
inconnu en France. Je prie V. Eac: à vouloir bien me conserver
l'honneur de Son Souvenir et de ses bonnes grâces, c'croire que je
suis avec le plus profond respect et soumission

Monsieur
De Votre Excellence

a Florence le 29. Aout 1755.

Le tres humble et tres obeyssant
Secteur.

Philippe de Stotz